Problématique : La mise à distance volontaire de l’animal par l’homme depuis des siècles est-elle toujours pertinente dans le monde d’aujourd’hui ?

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1. Une grande barrière existe entre l’homme et l’animal :
2. L’homme est un ennemi héréditaire de l’animal qu’il terrorise, domine et instrumentalise depuis des siècles : Reformulation et analyse de la scène de Giono
3. L’homme asservit la nature en fonction de ses intérêts : extinction d’espèces, réintroduction de nouvelles espèces, sélection et croisement.
4. L’animal est nié dans sa nature d’être vivant : il est considéré du point de vue utilitaire et alimentaire. Descartes «  animal machine », production alimentaire de masse, industrie agroalimentaire
5. Pourtant la barrière s’abolit dans certains cas
6. La domestication et l’apprivoisement font de l’animal un partenaire social. Respecte et confiance en l’animal : chien meilleur ami de l’homme, rôles nouveaux ( chiens d’aveugles, sauveteurs)
7. Des animaux de compagnie humanisés, qui font partie de la famille ( Les contes du chat perché, Marcel Aymé)
8. Un équilibre fragile : territoires distincts entre homme et animal, conflits et problématiques quand ces territoires se rencontrent. Le Lion, Jospeh Kessel ( lion apprivoisé par la narratrice mais tué par le père car il menace quelqu’un)

Ouverture : hommes et animaux partagent la même planète ; survie des espèces liée : solidarité du vivant

---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1. **Une «  grande barrière » bien réelle, ancrée dans l’histoire et toujours d’actualité : supériorité homme / animal**

* Homme = être social, être de connaissance

Ex : «  animal politique » ( Aristote, *Politique*) : il crée une société dans laquelle vivre et ne suit pas ses instincts naturels, à la différence de l’animal

* Animal machine ( Descartes, *Discours de la méthode*) : l’animal est perçu comme un assemblage de pièces, dénué de sensibilité concept toujours d’actualité dans l’élevage industriel.

1. **Mais une domination remise en cause, depuis toujours dans l’histoire de la pensée**

* Reconnaissance des facultés et de la sensibilité des animaux : l’animal connait ses besoins alors que l’homme s’égare dans des désirs superflus ( Pline l’Ancien, *Histoires naturelles*)
* Similitudes homme / animal : l’homme et l’animal se ressemblent, et l’homme n’est pas supérieur ( Montaigne, *Essais* II, 12 « Apologie de R. Sebond » )

1. **Vers une reconfiguration de la définition de l’homme et de l’animal**

* Prise en compte des droits animaux et des devoirs humains : reconnaissance dans le Code civil ( loi du 16 février 2015) du statut de l’animal comme « être vivant doué de sensibilité » ( idée présente déjà chez Rousseau, *Discours sur l’Origine et les fondements de l’inégalité parmi les hommes*). Les sévices graves, les actes de cruauté sont punis par la loi.
* L’animal défini positivement et par lui –même et non par opposition à l’homme :Darwin dans la théorie de l’évolution affirme qu’il y a une différence de degré entre homme et animal, mais pas une différence de nature. Cela conduit à l’antispécisme (idée que l’espèce à laquelle appartient un animal n’est pas un critère pour décider de la considération morale qu’on peut lui apporter ou de la façon dont on peut le traiter)
* Engagement pour l’effacement de la distinction homme / animal ( Derrida, *L’Animal que donc je suis*)

*Conclusion*

  « On a commencé par couper l'homme de la nature, et par le constituer en règne souverain ; on a cru ainsi effacer son caractère le plus irrécusable, à savoir qu'il est d'abord un être vivant. » ( Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*)

Une grande barrière qui tend à être détruite dans les idées mais qui est toujours bien là dans les représentations et les actes

1. **QU’EST-CE QUE « LA GRANDE BARRIERE » D’APRES GIONO ?**

* métaphore employée par GIONO pour exprimer l’infranchissable distance qui sépare l’homme des autres espèces du règne animal
* ayant pour conséquence une impossible ou illusoire communication entre homme et animal, en dépit d’une coexistence parfois pacifique comme dans le cas de GIONO ;
* situation qui résulte d’un passif d’exploitation, de persécution, voire de méchanceté de l’homme envers les autres espèces vivantes qui lui sont soumises
* *étayer ces 3 paragraphes par des arguments puisés dans le texte de GIONO comme dans d’autres textes littéraires*
* *Voir Descartes-Discours sur la méthode (position unique de l’homme dans l’évolution), La Rochefoucault-Du rapport des hommes avec les animaux », Buffon -Histoire naturelle », Malebranche- la Recherche de la vérité (1674-1678), Condillac-Traité des animaux (voir extrait en annexe), Pullmann-J’étais un rat, etc., Pennac-l’œil du Loup*

1. **COMMENT ENTENDRE CETTE EXPRESSION AUJOURD’HUI ?**

Dans la réalité, récemment des initiatives dans la société pour redonner une forme de dignité à l’animal et remettre en cause le statut omnipotent de l’homme face aux espèces

* Loi du 29 janvier 2021 sur la maltraitance animale et notamment *visant à l’*interdiction *des* animauxsauvages *dans les* cirques*, les* delphinariums*, les* montreurs *d’*ours *et les* meneurs *de* loups *de mars 2021*
* Développement de puissantes organisations intervenant en faveur de la cause animale (Seasheferd, WWF) très actives contre toute forme d’exploitation à outrance par l’homme de l’animal
* Par l’éthologie et la recherche, meilleure compréhension des comportements et intercommunication avec certaines espèces animales (film de N. VANNIER sur l’expérience menée par C. MOULLEC, à la suite des travaux de K. Lorenz)
* Zoothérapie, courant visant à l’emploi d’animaux à des fins thérapeutiques pour soigner ou accompagner dans certains cas de maladies ou pathologies complexes (déficients visuels, enfants autistes, détenus en voie de réinsertion), là où précisément la communication entre hommes est parfois délicate à établir ou restaurer.

Mais à bien y regarder, exemples de complicité ou proximité homme-animal dans le monde littéraire, dont certaines inscrites dans la littérature de jeunesse aujourd’hui largement diffusée dans le monde scolaire :

* *Zola-Germinal (Cf. le cheval Bataille), voir également txt L’amour des bêtes (1896)*
* *Ruffin-Le collier rouge*
* *Jack London-Croc Blanc,*
* *Pennac-L’œil du loup<= bien ciblé sur la thématique de la « grande barrière »*
* *Morpurgo-Le cheval de guerre*

*Conclusion :*

Le fossé des espèces est tel que l’homme et l’animal, placés tous deux en conditions ordinaires, restent en vis-à-vis dans un monde qu’ils partagent pourtant, au grand regret d’auteurs proches de la cause animale comme GIONO.

En revanche, la recherche nous apprend que des formes de communication ou d’interaction certes bien spécifiques et limitées semblent possibles.